

DÉBAT PUBLIC PROGRAMMATION PLURIANNUELLE DE L'ÉNERGIE

DU 19 MARS AU 30 JUIN 2018



LUCIOLE

EDITO

L'Union pour une consommation intelligente et optimisée de l'énergie (LUCIOLE) est un collectif de PME innovantes et indépendantes ayant chacune son expertise dans le domaine des services à l'énergie. Elles partagent des valeurs communes pour accélérer la réalisation de la transition énergétique, de la digitalisation et de l'économie collaborative.

La volonté de cette association se décline en 3 ambitions :

- Libérer l'innovation et l'expérimentation ;
- Donner des clefs au consommateur pour éclairer ses choix ;
- Contribuer à généraliser la transition énergétique et digitale.

Luciole entend ainsi faire évoluer le cadre réglementaire pour assurer l'émergence de nouvelles offres et de nouveaux services autour de la consommation d'énergie .

CAHIER D'ACTEUR DE LUCIOLE

Deepki Effy eqinov OPERA énergie QARNOT COMPUTING

Activity eveler mylight monabee BeeBryte Mc MA Solutions

Au cœur de la transition énergétique des usages plus optimisés et plus intelligents de l'énergie

La France est résolument engagée dans la transition énergétique. Le Plan Climat a permis d'exposer les ambitions gouvernementales. Très volontariste, ce Plan vise la neutralité carbone à l'horizon 2050. Pour Luciole, cet objectif passera aussi bien par le recours à des moyens de production plus diversifiés et renouvelables que par l'optimisation des usages et la réduction de la consommation d'énergie.

Pour Luciole la révolution énergétique que dessinent les scénarii de la programmation pluriannuelle de l'énergie doit intégrer une dimension nouvelle et centrale : la volonté d'agir des individus sur les questions énergétiques rendue possible par les technologies du numérique. Les consommateurs doivent désormais avoir tous les leviers pour s'informer, optimiser, partager voire même produire leur propre énergie grâce à l'utilisation de système d'autoconsommation. La puissance publique doit accompagner cette décentralisation du pouvoir d'agir comme il a accompagné ces dernières années la décentralisation de la production grâce aux ENR réparties.

Par ailleurs, le découplage des sujets est une des clefs de la transition énergétique. La baisse des consommations énergétiques ne peut se penser indépendamment du pilotage de la demande. Face aux pics de consommation d'électricité, à la production nécessairement intermittente des énergies renouvelables, les gisements de flexibilité (effacement, stockage, sources de chaleur fatale) doivent être valorisés au travers de dispositifs faciles d'accès et efficaces.

COMMENT REPONDRE AUX ENJEUX DE LA TRANSITION ENERGETIQUE

SORTIR LE CONSOMMATEUR DE SA CONDITION D'USAGER

L'atteinte des objectifs de transition énergétique fixés est conditionnée d'une part à la révélation complète et détaillée au consommateur, qu'il soit un particulier ou un professionnel, de l'ensemble des coûts réels portés par notre système énergétique et d'autre part de l'émergence d'une intelligence mise à disposition du consommateur pour l'aider à consommer moins et mieux dans son intérêt individuel et dans l'intérêt collectif.

Le consommateur ne dispose pas aujourd'hui d'incitations tarifaires suffisantes et ne connaît pas suffisamment les leviers d'actions pour optimiser sa facture énergétique. Le changement de mix énergétique devrait induire une volatilité des prix de l'énergie incitant les acteurs à mettre en œuvre des offres et services (offres de fourniture dynamique, pilotage de la demande) valorisant les efforts des consommateurs les plus engagés.

Ainsi naîtra une intelligence énergétique se nourrissant de l'ensemble des données de consommation, d'approvisionnement, de tension du système, de prix de l'énergie. Son efficacité pour le consommateur et le

système énergétique sera d'autant plus importante que les données auxquelles elle aura accès seront pertinentes et accessibles facilement et rapidement.

Cette intelligence énergétique sera l'apport des nouveaux acteurs de la filière *Enertech* au travers de la création d'offres et de services innovants permettant au consommateur de faire ses choix énergétiques de manière éclairée et de bénéficier d'un prix de l'énergie optimisé.

Par ailleurs, la valorisation de ses services au travers d'une information large des consommateurs des bénéfices attendus permettra de faire adhérer le consommateur à l'objectif de transition énergétique et obtenir son consentement à l'utilisation de ses données de consommation individuelles.

DECLOISONNER LES APPROCHES CONSOMMER MIEUX ET MOINS

Dans le cadre de la définition et de la mise en œuvre de la politique énergétique, le principe du « consommer moins » ne peut se penser indépendamment du « consommer mieux ». L'approche de la performance énergétique doit s'appréhender sous toutes les facettes de la transition énergétique : réduction de la consommation d'énergie, pilotage de cette consommation ou autoconsommation. On oublie trop souvent que le consommateur ne fait pas de distinction entre les deux : il intègre l'ensemble des bénéfices dès lors que ceux-ci lui permettent de faire des gains sur sa facture et éventuellement d'avoir une action sur ses émissions de carbone. A trop cloisonner les approches, comme c'est le cas aujourd'hui, on perd en lisibilité et on décourage les initiatives.

Si le consommer mieux est depuis longtemps pensé comme payer plus, l'opposé l'est aussi pour l'acte de consommer "low cost", qui est associé à un sacrifice sur ses usages.

Si de nombreux efforts sont réalisés en faveur de bâtiments ou d'industries moins énergivores, le recours aux technologies pour piloter les consommations et les moyens de production locaux ne doit pas être négligé et doit être valorisé de manière concomitante. Par exemple l'autoconsommation ou le stockage d'énergie ne peuvent se passer de technologies digitales pour assurer une gestion intelligente de la consommation ou de l'injection sur les réseaux.

L'ouverture d'une deuxième voie est nécessaire pour décloisonner les approches du consommer mieux et moins : elle consiste à simplifier les démarches du consommateur pour accéder aux différentes solutions. Par exemple, les kits solaires et plus spécifiquement d'autoconsommation individuelle sont aujourd'hui des technologies mûres et relativement simples à installer. Ils se rapprochent en ce sens des équipements de chauffage ENR tels que les chaudières PAC. Pour autant, leur accès pour les particuliers et les régimes de soutien dont ils bénéficient sont spécifiques et parfois peu lisibles. Concernant la valorisation des effacements de consommation, les dispositifs en place présentent aujourd'hui un degré de complexité et des incohérences qui freinent l'investissement par les acteurs dans la filière et découragent les consommateurs. Après une phase d'ouverture des dispositifs à la participation de la flexibilité de consommation, **il convient maintenant de simplifier et rationaliser le cadre en place pour le rendre pleinement opérationnel (comme au Royaume-Uni).**

PROMOUVOIR L'INNOVATION

Fruit d'initiatives de la recherche académique, mais aussi d'entreprises, de start-ups, l'innovation et les synergies doivent être encouragées et promues. Il s'agit d'abord

d'une évolution culturelle pour la France.

L'innovation technologique requiert souvent une phase nécessitant une réglementation adaptée par rapport au cadre en vigueur afin d'en justifier des évolutions ultérieures. En effet, l'innovation crée des cas de figure nouveaux qui ne peuvent pas toujours trouver leur place dans le cadre réglementaires en vigueur.

Afin de permettre de les tester commercialement sur le terrain, la réglementation doit pouvoir être assouplie (délais et contenus techniques) lors de phases d'expérimentation. Des initiatives ont été lancées dans le cadre de la simplification, comme *France Expérimentation*, qui offre la possibilité aux acteurs économiques d'exprimer leurs besoins d'adaptation des normes réglementaires et des procédures administratives auprès d'un interlocuteur unique et dans le cadre d'un dispositif efficace.

Le temps de l'innovation n'est pas forcément celui de la réglementation.

A titre d'exemple dans le bâtiment, la nouvelle réglementation E+C-, afin d'être la mieux adaptée au contexte et aux besoins des acteurs, est précédée d'expérimentations, dont les enseignements tirés de celles-ci amélioreront E+C-.

Des réglementations strictes et figées mettent les entreprises françaises en difficulté compte tenu de la concurrence auxquelles elles font face, notamment à l'étranger, où les règles sont parfois plus favorables. Le pragmatisme réglementaire est donc gage de compétitivité pour les entreprises françaises innovantes, pour promouvoir le passage à l'échelle des "pépites" ou "champions" de notre pays.

Promouvoir les expérimentations et les logiques de *test and learn*

Nous préconisons d'encourager les expérimentations, qui, suivies d'évaluations, pourront être reproduites et amplifiées. C'est ainsi que l'innovation atteindra les mécanismes des marchés conventionnels.

Une place doit être faite aux solutions alternatives, les expérimentations doivent être des vitrines pour les entreprises les portant au même titre qu'elles seront des tests grandeur nature avant leur réplique.

Pour cela, il faudra lancer des dispositifs d'expérimentations de solutions et services dans un processus ouvert (de type « France Expérimentation »), afin de bénéficier de retours d'expériences variés dans un domaine où les projets s'inscrivent dans un temps long. On pourra aussi opter pour des processus légers, lisibles et transparents afin de permettre à des jeunes entreprises innovantes ou start-ups de tester leurs innovations, et créer des dispositifs d'évaluation de leur pertinence économique et environnementale : réponse sous un temps imparti ou calendrier pré-défini pour des sujets spécifiques (tels que : la mise en conformité).

NOS PROPOSITIONS

- **Informé le consommateur très largement** sur les solutions offertes pour consommer moins et mieux l'énergie
- **Clarifier et simplifier l'accès du consommateur** à l'ensemble des dispositifs lui permettant de s'approprier la transition énergétique : autoconsommation, efficacité énergétique, pilotage de la demande...etc
- **Exiger la mise à disposition par les Gestionnaires de Réseau de canaux d'accès aux données** de consommation et production individuelles, nationales et des pays interconnectés, au plus proche du temps réel et faciles d'accès afin de permettre le développement d'une filière EnerTech créant des outils d'intelligence énergétique au bénéfice du consommateur et de la collectivité.
- **Prioriser le développement des nouvelles filières du secteur de l'énergie** fonction d'une analyse coûts-bénéfices globale prenant en compte l'ensemble de leurs externalités.
- **Créer des espaces d'expérimentation des différentes solutions** émergentes assouplissant temporairement la réglementation applicable afin de faciliter leur développement et évaluer leur intérêt pour le système.